

**L'interaction entre le Numérique
Ultracontemporain et l'imaginaire Romanesque
dans « *Les Choses Humaines* » de Karine Tuil**

Dr. Hicham Rizq Bédeir Mohammed

Professeur adjoint en littérature et civilisation françaises
Département des Langues Étrangères- Section de Français
Faculté de Pédagogie, Université de Mansoura
hrbedeir@mans.edu.eg

DOI: 10.21608/jfpsu.2022.139166.1187

L'interaction entre le Numérique Ultracontemporain et l'imaginaire Romanesque dans « *Les Choses Humaines* » de Karine Tuil

RÉSUMÉ

Cette étude cherche de part et d'autre à mettre en exergue l'interdépendance entre la création romanesque et l'essor numérique dans *Les choses humaines* de Karine Tuil. Nous avons essayé, dans une analyse multifonctionnelle en ce qui concerne la forme et le contenu, de délimiter les traits distinctifs de la notion de l'hybride, le mode de présentation du support numérique ainsi que son influence sur le déroulement de la narration, et enfin les procédés que l'auteure a pu réinvestir par le biais du nouveau langage numérique en faveur du genre romanesque composite,

Nous avons trouvé que, tout en se référant surtout à la technologie virtuelle très actuelle, le périple fictif dans *Les choses humaines* de Karine Tuil problématise la notion de l'hybride et ses caractéristiques constitutives. L'auteure a réussi à créer un modèle narratif restructurant interactivement le réel *ultracontemporain*. L'originalité de ce genre est avant tout due à l'insertion du dispositif numérique de tout acabit dans la trame narrative sous-tendant l'interaction entre l'acte romanesque et le socle technologique hypermoderne occasionnant un cas d'inventivité qui a pu décentraliser le spatiotemporel, réel et virtuel, et universaliser le portrait de l'Homme contemporain.

Mots-clés: interaction, imaginaire, hybride, numérique, ultracontemporain.

التأثير المتبادل بين الرقمنة فائقة الحداثة والخيال الروائي في رواية " شؤون البشر" للكاتبة الفرنسية كارين تويل

أ.م.د. هشام رزق بدير محمد

أستاذ الأدب والحضارة الفرنسية المساعد بقسم اللغات

كلية التربية، جامعة المنصورة

مستخلص

تستهدف هذه الدراسة إلقاء الضوء على فكرة تأثير الاحتواء المتبادل بين التصوير الروائي والطفرة الهائلة في مجال الرقمنة في واقعنا المعاصر من خلال رواية " شؤون البشر"، " *Les choses humaine*" للكاتبة الفرنسية كارين تويل Karine Tuil. لقد حاولنا تحديد السمات الفارقة لمفهوم النمط السردي الهجين لا سيما في وجود محتوى الرقمنة من حيث نسق الطرح ومدى التأثير في عملية السرد على صعيد الشكل والمضمون، وكذلك عرضنا الآليات التي مكنت الكاتبة من الاستفادة القصوى من معجم الرقمنة الحديث لصالح القالب الروائي الهجين في كنف الرواية؛ وذلك من خلال تحليل نقدي متعدد الأبعاد والوظائف.

لقد دللنا في هذه الدراسة أنه بالاستناد إلى مجال الرقمنة فائقة الحداثة في رواية كارين تويل Karine Tuil، عكس المسار الروائي بكل وضوح اشكالية الخيال الهجين وسماته الأصيلة. وعليه حرصت الكاتبة على بناء نموذج سردي يعيد هيكلة الواقع المعاصر بشكل تفاعلي. وترجع أصالة هذا النوع من الكتابة في الأساس إلى فكرة إدماج عالم الرقمنة بين ثنايا النطاق الروائي كي تركز عليه عملية التفاعل المنشود بين القوام الروائي والواقع التكنولوجي، مما أسفر عن خلق حالة من الإبداع أدت إلى اللامركزية الزمانية والمكانية في العالم الواقعي والافتراضي على حد سواء، وكذلك طرح صورة كونية للإنسان المعاصر ومشكلاته.

الكلمات المفتاحية: التفاعل، الخيال، النص الهجين، الرقمنة، المعاصر.

« On voit bien que la parole se libère depuis l'affaire Weinstein et le lancement, sur les réseaux sociaux, de #MeToo et #BalanceTonPorc ; les femmes osent raconter ce qui leur est arrivé. »

(Les Choses humaines, 2019, p. 311)

INTRODUCTION

Tout en étant à l'affût de toute nouveauté, la création littéraire se veut un champ d'hybridation de genres qui lui donne de l'originalité. Ce faisant, la structure narrative se montre imprégnée du potentiel numérique qui a envahi les pratiques quotidiennes aux confins du XX^{ème} et des XXI^{ème} siècles. Il appert que l'Internet, tout en transformant de fond en comble le lien de l'Homme aux repères spatiotemporels, est devenu d'ores et déjà une destination romanesque dont s'engendre, pour ainsi dire, un portrait anticonformiste de l'Homme " *ultracontemporain* " qui manœuvre les réseaux sociaux, avec plus d'une identité, pour des motifs divers.

En 2019, Karine Tuil a écrit son onzième roman " *Les choses humaines* " qui a reçu tout à la fois le prix Interallié et le prix Goncourt des lycéens. Dans ce récit, les réseaux sociaux aménagent les conditions humaines inondées par la contemporanéité. La question cruciale céans est typiquement l'affaire Harvey Weinstein et les hashtags « #Me Too et #balancetonporc. » ⁽¹⁾

Jean Farel 70 ans et Claire 44 ans sont un couple désassorti. Le mari est un journaliste, présentateur et interviewer français d'une très grande renommée, son épouse est une essayiste féministe. Leur fils Alexandre est un étudiant à l'université Stanford, il a été accusé pour viol. Lui, après sa sortie de prison, Alexandre a créé, grâce aux nouveaux systèmes de l'intelligence artificielle, une *start-up* permettant aux usagers d'effectuer des rapports amicaux avec un partenaire virtuel.

Nous avons surtout choisi le roman de Karine Tuil comme corpus de cette étude car il traite la modernité de l'époque du numérique actuel et décrit les détours des réseaux sociaux bénéficiant de nombreuses réalisations techniques imposées comme squelette dans l'édifice narratif.

⁽¹⁾ Plusieurs témoignages ont été largement diffusés sur la Toile par des femmes dénonçant le producteur américain Harvey Weinstein accusé en 2017 du harcèlement sexuel ; ce qui donne libre cours aux hashtags contre le harcèlement. (Cf., Delorme, 2022).

C'est ainsi que la représentation du pivot numérique et son impact dans le roman de Tuil représentent les piliers de la problématique de notre étude. Comment caractériser cet imaginaire romanesque hybride dans *Les choses humaines* ? S'agit-il d'une corrélation entre l'Internet et la physionomie narrative remodelée ? Dans quelle mesure la dimension numérique influence-t-elle la progression des événements ? Quel impact subissent les personnages dans leurs relations familiales, professionnelles et amicales ? Quelle est la particularité de l'écriture littéraire de Karine Tuil par rapport au nouveau langage numérique ?

Pour répondre à ce questionnaire représentant la problématique de cette étude, il est important d'exposer, à l'égard de la narrativité, les caractéristiques de l'hybride en tant qu'étendue de l'imaginaire romanesque et d'explicitier l'impact du mode de représentation des éléments numériques sur la structure narrative du roman. De même, nous allons braquer la lumière sur le numérique à double versant, comme phénomène social, surtout lorsqu'il s'agit de la vie quotidienne des personnages. Enfin, nous essayerons de définir, sur le plan esthétique, les techniques romanesques dont Karine Tuil s'est servie pour démontrer l'interaction entre la synthèse numérique et le tissu romanesque. En fait, nos analyses critiques sont tridisciplinaires (narratologique, sociocritique et esthétique) vu le croisement d'idées résultant de l'influence du numérique tant sur la forme que sur le contenu dans *Les Choses humaines* dorénavant représenté dans cette étude par le sigle (Ch. H).

I- L'hybridation de l'imaginaire romanesque chez Karine Tuil

Dans le dictionnaire, le terme « *hybride* » désigne tout ce qui « *provient du croisement de variétés, de races, d'espèces différentes.* » Au mieux, il signifie un produit créé de deux éléments divergents et qui « *participe de deux ou plusieurs ensembles, genres, styles.* » (Cf., Le Nouveau Petit Robert, 1993)

Du point de vue narratif, le mot « *hybride* » indique la modification des règles du genre romanesque pour avoir une nouvelle

signification comme : « *hétérogène, composite, disparate ou métis.* » (Loc., cit.) Le tout est objectivement mis au service du roman s'attendant à une nouvelle destinée.

De ce fait, dans le roman de Karine de Tuil, il s'agit d'une variation, d'un rapprochement et d'une flexibilité qui contribuent à la restructuration du contenu et à la multiplicité entremêlée des détails réels pittoresques. C'est ainsi que cette œuvre romanesque « *sème des fragments sur son passage [...].* » (Toma, 2019, p. 315)

Par la mise à jour de ses données, le numérique représente à ce propos, le moyen d'accéder à une certaine « *cartographie contextualisée et dynamique des situations.* » (Bonnet, 2017, p. 207) D'où il s'ensuit une sorte d'interaction annonçant une dépendance réciproque entre plusieurs sphères réunies de manière à rehausser la composition par une expansion des idées nouvelles au profit de l'ensemble.

Le plus clair de l'affaire c'est que la mutation numérique est à l'origine du phénomène des "*Big-Data*" dont les « *données massives sont multi-dimensionnelles, depuis les variables socio-démographiques, les éléments de comportements – médias, achats, voyages, consultations documentaires, localisation, etc.* » (Tassie, 2021, p. 281)

Une fois de plus, *Les choses humaines* dévoile un terrain favorable qui fait valoir l'ère de l'Internet dont, juste en 1991, « *les serveurs multimédias sont accessibles [...] grâce aux liens hypertextes et hypermédias.* » (Balle, 2020, p. 42) Pour cet effet, la narration s'y montre très étroitement liée avec l'avancée numérique engageant de nombreuses réflexions sur les techniques d'écriture qu'inspirent les mécanismes de la pensée et de la parole issus du réseau de l'Internet.

Il s'agit alors de nombreuses accélérations technologiques perpétuelles poussant la littérature romanesque contemporaine à se mêler à la « *révolution numérique* » de telle manière que le numérique permet de « *réinvestir une problématique qui parcourt l'ensemble de*

la réflexion sur le statut de la littérature depuis Platon et Aristote : celle du rapport entre littérature et réalité. » (Monjour et alii, 2022, p. 4)

Par ainsi, le numérique *ultracontemporain* trouve dans le roman de Karine Tuil son lieu d'expression favorable. Là, *l'hybridation* se montre comme un procédé d'une écriture révélatrice et fertile qui permet de scruter les profondeurs de la nouvelle technologie et ses systèmes d'application très actuels au sein de la fiction romanesque. Autrement dit, l'hybride inhérent des formes narratives authentiques dans le récit vise à remuer le fond de l'imaginaire tout en concédant l'éclatement de nouveaux modes de création. C'est ainsi que Marie-Anne Paveau essaie d'en démêler la tâche :

« Cette approche suppose des liens entre l'humain et le non-humain qui dépassent la simple utilisation des objets pour envisager des réalités sociales véritablement hybrides ; le composite technolangagier en est un. » (2017, p.65)

D'une manière analogue, les nouveaux appoints numériques ont adapté cet univers romanesque, déjà géré par des règles strictes de composition, à un champ de communication plutôt hétéroclite. À l'encontre de l'art, la réalité *« est déjà fortement esthétisée : c'est déjà une représentation littéraire de la réalité, mais hybride et instable. »* (Bakhtine, 1978, p. 42)

Ainsi, l'ordinateur et les téléphones intelligents ont envahi l'œuvre romanesque de Karine Tuil en y apportant du réel vécu. Ce sont des dispositifs qui, avec leurs applications, ont permis d'octroyer, en ce qui concerne l'interaction avec l'imaginaire romanesque, des médiateurs numériques favorisant à mieux configurer très raisonnablement les usages habituels dans l'intrigue romanesque. De ce point de vue, le numérique présente l'hybride comme le fruit de la création romanesque, *« mais c'est un hybride qui définit et fait surgir de nouveaux paysages [...], au sens large du terme. »* (Doueïhi, 2011, p. 16)

D'un bout à l'autre, la romancière travaille à dénoter ce qu'occasionne le processus d'incorporation des réseaux sociaux dans son récit tout en essayant, de manière ou d'autre, de saisir le réel fort intelligible grâce aux applications numériques qui se laissent manipuler par le moteur diégétique de sorte à rendre crédible l'aventure romanesque. En voilà l'un des exemples saillants :

« *Chaque jour, M. Farel est injurié, lynché sur les réseaux sociaux [...]. Ce tribunal médiatique fait de tweets agressifs et vengeurs [...] a d'ores et déjà détruit sa vie. La justice médiatique a condamné M. Farel. [...], il ne pourra plus jamais s'inscrire sur un réseau social, [...]. Quand on tape son nom sur Google, le premier mot associé est violeur.* » (Ch. H. p. 319)

De surcroît, le passage ci-après, entre Alexandre Farel et Yasmina Vasseur, montre à quelle mesure les données numériques pullulent dans l'écriture de Karine Tuil tout en embrassant de vastes horizons à l'égard du mode de la narration et de la représentation des personnages et leur idéologie découlant de l'ordre quotidien et social dominant.

« [Yasmina] *lui redit avec autorité d'effacer ses messages [...]. Il fouilla dans sa / poche, en sortit son téléphone, il tapota sur les touches, prit une photo de son écran qu'il lui envoya aussitôt par SMS. — Tiens, c'est un lien vers un site américain qui propose des donneurs à fort potentiel : [...], ils disent que je serais un géniteur parfait, [...], tu pourras toujours acheter mon sperme sur Internet.* » (Ch. H. 76 -77)

De la sorte, *Les Choses humaines* fait tellement preuve d'une remarquable porosité qu'il se présente comme une meilleure réponse à cette époque instable avec « [...] *ses cultures mélangées et " diasporiques"*. » (Balle, 2020, p. 109) D'où ce récit est le lieu de rencontre de toute une gamme de configurations narratives hétérogènes intéressantes qui composent les assises d'une très nouvelle période à laquelle la création romanesque octroie un grand intérêt et dont elle ne cesse de recevoir un retentissement profond que nous essayons d'analyser dans les lignes suivantes.

II- La représentation des données numériques dans l’imaginaire romanesque chez Karine Tuil

La technologie de la communication *hypermoderne* ne se limite pas à l’usage des outils numériques comme un catalyseur des évènements, mais elle est d’autant mieux le moyen de créer un monde référentiel. Celui-ci est d’ailleurs situé au sein du récit comme une bordure romanesque reflétant les répercussions des instruments numériques. Ainsi, Nicholas Negroponte tient que l’époque numérique a quatre particularités qui lui ont permis de se faire sentir : « *c’est une force décentralisatrice, mondialisatrice, harmonisatrice et productrice de pouvoir.* » (1995, p. 281)

Jadis, les utilisateurs des réseaux surfaient sur la Toile via leur ordinateur seulement. Mais naguère, des outils *ultramodernes* tels que l’ordinateur portable, le smartphone ou le téléphone portable multifonctionnel, la tablette tactile et les lecteurs baladeurs MP3, MP4, ont vu le jour en permettant l’accès rapide, de n’importe où, à divers moteurs de recherche, des plateformes et des réseaux sociaux.

Pour rendre plus clair le processus du fonctionnement numérique, nous avons tracé surtout deux figures qui indiquent les réseaux sociaux et les moteurs de recherche issus de divers dispositifs technologiques très actuels, et qui ont largement manipulé la fiction romanesque chez Tuil.

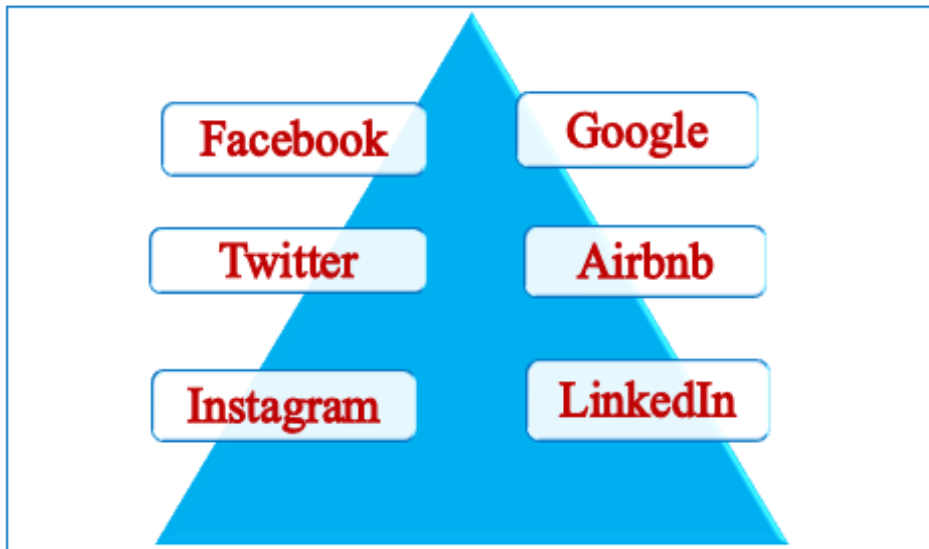


Figure (I)

Moteurs de recherche, plateformes communautaires, et réseaux sociaux professionnels et de blogage sur Internet que les personnages du roman de Tuil utilisent fréquemment.

La figure ci-dessus montre que le Web, lié aux apparences de la quotidienneté, fait partie de la scène sociale commune de tous les groupes sociaux ou culturels. Il en résulte des activités numériques journalières dans le but de chercher une information, d'acheter en ligne, de consulter la messagerie ou de démarrer une discussion dans les forums. Il s'agit *ultimo* d'un usage dont le rythme est réglé par certains systèmes, et qu'impose également une dimension temporelle précise : « celle de l'instantanéité, de l'immédiateté et surtout de l'accélération du rythme de notre vie quotidienne. » (Doueïhi, 2011, p. 11).

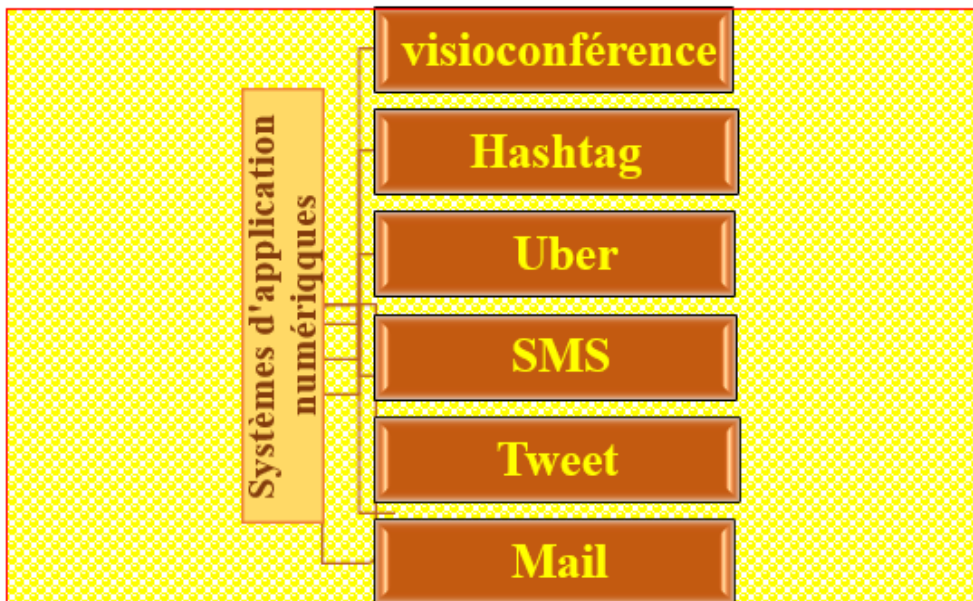


Figure (2)

*Messages informatiques et textuels via Internet, mobile, mot-dièse, applications de mise en relation et téléconférences utilisés en ligne dans **Les Choses humaines***

Par ailleurs, cette deuxième figure expose les agents de communications visuelles et textuelles qui ont permis aux personnages du roman de se faire des correspondances entre eux-mêmes et de se mettre régulièrement en contact sur la Toile.

Grâce à son écran, la visioconférence est, par exemple, un *software* qui assure l'interactivité entre ses utilisateurs bien à distance mais sûrement en ligne, et qui leur permet de se communiquer des documents et de se voir tout en engageant des conversations en direct. Ainsi, par exemple, dans l'une des salles d'audience du tribunal à Paris, il y a un écran de télévision pour diffuser les interventions en visioconférence.

« *Dix minutes plus tard, par visioconférence, une psychologue âgée d'une cinquantaine d'années décrit Alexandre Farel comme très intelligent, poli, courtois.* » (Ch. H. p. 220)

Karine Tuil introduit plusieurs formes d'interventions résultant de la mise en pratique des différentes applications numériques permettant des correspondances textuelles entre les personnages. Un message SMS ou un *hashtag* présente, par exemple, une nouvelle tournure narrative.

« *Quelques heures après sa déclaration au procès, Jean Farel apprend par un SMS de Ballard que son émission était suspendue, il devait quitter la chaîne.* » (Ch. H. p. 290).

Et pour la première fois, Monica Lewinsky, l'ex-stagiaire de la Maison Blanche s'exprime dans Vanity Fair sur le mouvement *#MeToo* :

« *Si Internet était une bête noire pour moi en 1998, son descendant, les réseaux sociaux, a été salvateur pour des millions de femmes aujourd'hui [...].* » (Ch. H. pp. 247-248)

Ainsi, le " *hashtag* " ou le mot-dièse, qui est l'une des « *principales affordances techniques* » (Paveau, 2017, p.197), est « *un composite car il s'agit d'un segment à la fois langagier [...] et technique via sa nature cliquable (assurée par le croisillon #)* » (Paveau, 2017, p.66). Aisément perceptible sur la Toile, c'est un procédé succinct et fréquent de découvrir des individus ayant les mêmes points de vue et de recueillir davantage de suiveurs qui partageront des publications récentes. La publication d'Alexandre Farel sur Instagram, par exemple, comportait une photo avec certains mots anglais précédés par six croisillons (#) :

« [Alexandre] *se connecta à son compte Instagram pour y poster une photo de lui à la soirée, acclamé par ses investisseurs, accompagnée de ces mots : #Loving #Success #HappyMe #Thanks #Bepositive #Lovemylife. Il vit que Yasmina avait ajouté un cœur jaune pour approuver l'image.* » (Ch. H. p. 342)

Ainsi, le " *hashtag* " sert à révéler, dénombrer et interpréter des impressions vraies dans le monde entier. Il peut renseigner, par exemple, sur un état d'insatisfaction commune. C'est en quelques petits instants que les voix coléreuses forment un groupement d'inacceptation contre une certaine condition. Il peut alors s'agir d'une protestation sociale aussi rapide que globale car, en dehors de ce charivari qui en découle, les réseaux sociaux sont à l'origine d'« *une forme de distorsion temporelle particulièrement propice [...] à l'expression instantanée et à la durabilité des erreurs de jugement, des fausses informations, des énoncés manipulatoires, [...].* » (Breton, 2020, p. 120)

Par ailleurs, tout en obéissant à une stratégie de communication organisationnelle, l'avancée numérique constitue un champ fertile de l'investissement dans l'"*économie informationnelle*". » (Boullier, 2016, p.183) *Uber* en est un modèle parfait. L'"*uberisation*" (Boullier, 2016, p. 210) est en effet une opération numérique qui met ensemble un passager et un chauffeur de taxi en vue d'arranger des courses. Le client ne fait que disposer l'application *Uber* sur son téléphone pour pouvoir atteindre une communication avec le chauffeur le plus proche. Une fois le déplacement accompli, le paiement s'effectue par une carte bancaire avec un pourboire volontaire. Le client et le conducteur peuvent également se donner, l'un à l'autre pour le transport, une note d'estimation qui va d'une seule étoile jusqu'à cinq. « *Cette traçabilité donne le sentiment au client qu'il est le patron alors que Uber et les autres plates-formes deviennent de plus en plus exigeantes sur les critères à respecter et se trouveraient alors soumises au droit du travail.* » (Boullier, 2016, p. 211)

« [Alexandre] *commanda un Uber. [Il] s'engouffra dans le véhicule. [...]. Le chauffeur [...], répondait à ses SMS en conduisant. [...] Une fois dehors, [Alexandre] vérifia ses messages pour y lire le reçu de sa course. Il cliqua sur la phrase Comment s'est passée votre course ? Mal. Très mal. Il dénonça le comportement du chauffeur et réclama le remboursement. Il ne cliqua sur aucune étoile, puis rangea son téléphone.* » (Ch. H. pp. 91 / 92)

Il s'agit dès lors d'un roman où la Toile se vaut un acteur principal concret qui est bien doté des capacités illimitées et n'est nullement un simple support numérique. Ses différentes utilisations aident manifestement à recréer l'ambiance où naissent les personnages du récit.

Au fond, Philippe Breton voit que naviguer sur l'Internet « *peut permettre d'entrer en symbiose avec le cosmos tout entier, du moins avec sa face lumineuse.* » (2000, p.52) Au demeurant, l'expression des intentions et des impressions à partir d'une application numérique représente un univers favorisé où s'assurent les désirs des personnages. Cet univers est inhérent aux « [...] *données liées à la présence dans l'espace hybride [...], entre le numérique et le vécu ou le réel.* » (Doueïhi, 2011, p. 14) :

« *Très vite, on avait assisté à une libération de la parole, sur les réseaux sociaux, notamment ; des milliers de femmes racontaient en quelques mots les agressions, les viols, le harcèlement dont elles avaient été victimes. Dans ce contexte, l'affaire Farel avait été très médiatisée, [...].* » (Ch. H. p. 178)

C'est ainsi qu'en diffusant publiquement les idées, les façons d'agir, les goûts et les desseins, et les commentaires, les réseaux sociaux sont à l'origine d'une physionomie romanesque susceptible de retracer les conditions de la vie courante et d'exprimer la nouvelle conception de l'espace et du temps tout en permettant une nouvelle communication avec autrui en un tournemain.

Le témoin Kamel Alaoui déclare : « — *J'avais rendez-vous avec une fille que j'avais rencontrée sur Internet, je veux dire, sur un site de rencontres.* » (Ch. H. p. 294)

Il paraît que l'« *effet de bulle* », qui consiste à se sentir isolé du monde, joue à plein » (Breton, 2000, p.51), et le temps consacré aux réseaux passe très vite. Autrement dit, « *le temps passé devant la machine n'a rien à voir avec le temps ordinaire. Il est le temps de l'accès au cosmos.* » (Breton, 2000, p.50).

À propos du temps *technico-humain*, Karine Tuil affirme que des gens peuvent disparaître de notre vie à l'instant même où l'on se fait la télécommunication :

« *Du jour au lendemain, la personne que vous aimiez disparaissait sans un mot. [...], vous étiez littéralement effacé de la vie de quelqu'un en quelques clics.* » (Ch. H. 71)

Et d'autres renaissent après une petite touche sur un écran tactile :

« [Jean Farel] *se détourna pour écrire un SMS à Quitterie : « Je crois que je suis en train de tomber amoureux. » Il le relut, hésita [...]. Jean fixa l'écran de son téléphone et appuya sur la touche "Envoi".* » (Ch. H. p.129)

Par ailleurs, l'usage du numérique préconise l'espace hybride, réel ou virtuel, concret ou imaginaire, rétabli fréquemment par les changements informatiques. Ainsi, c'est un espace symbolique ayant ses propres considérations éthiques ainsi qu'esthétiques. « *Les visiteurs du monde en ligne **Second Life** passent par exemple des heures à se construire une retraite personnelle, un nid décoré avec amour, comprenant des objets fabriqués avec les outils du système [...].* » (Baroni & Gunti 2020, p. 264) Milad Doueihy, bien qu'il présente cet espace par ses deux conceptions opposées, en pose la définition distincte qui prend en extension sa signification ultime :

« *Frontières et seuils, espaces intimes ou réservés aux cultes, espaces de savoir ou espaces ludiques, bref, espaces marqués par des usages et habités par des pratiques, tel est le paysage de notre urbanisme virtuel.* » (2011, p. 16)

À la fin de son discours sur les virtualités étonnantes que présente l'intelligence artificielle à l'humanité, Alexandre Farel, à Stanford, « *remercia publiquement ses parents qui [encore à Paris] n'avaient pas pu faire le déplacement [...].* » (Ch. H. p. 338)

Ces nouvelles formes d'interaction de l'individu avec le matériel numérique montrent que l'utilisation de la technologie est à l'origine des relations épistolaires représentant des forces perturbatrices qui contraignent les personnages à se développer dans des conditions humaines régulières.

Par ainsi, un internaute doit fournir son identité sur les réseaux sociaux en revêtant des renseignements acquiescés selon lesquels de nombreux liens peuvent s'établir à l'improviste. Mais, l'étonnant c'est que notre vision du numérique s'est nantie de la pensée naïve que « *tout internaute se connectant au Web [...] allait abandonner sa coquille de chair pour renaître, transfiguré, sous forme d'ange électronique.* » (A. Casilli, 2010, p. 328)

(Alexandre Farel) « *se connecta à son compte Instagram. [...] Il se mit en tenue de sport, [...] prit une dizaine de photos de lui. Il en choisit une, fit longuement dérouler les filtres [...] et sélectionna enfin une image qu'il envoya, accompagnée des mentions suivantes : #discipline #nevergiveup #motivation #bien-être #happylife #lovemylife #Stanfordstudent #followme. Aussitôt, des cœurs rouges apparurent sur son écran. Il reçut rapidement des commentaires : « Waouh ! », « Magnifique », « Beau gosse ». » (Ch. H. pp.134-135)*

Du point de vue romanesque, les dispositifs technologiques et leurs applications ne sont pas seulement des moyens nécessaires au tissage des fils sociaux et émotionnels entre les personnages du récit, mais en fait ce sont aussi des facteurs de bouleversement des valeurs sociales. Il paraît à première vue que ces outils obéissent à la main de son utilisateur, mais ce sont les outils eux-mêmes qui le guident tout en étant à l'origine de ses difficultés psycho-sociales.

Au lieu de créer un état de rapprochement entre eux-mêmes et par conséquent combler leur vide, les personnages se mettent dans un grand désarroi à cause de l'interruption des communications en face à face avec autrui ; ce qui les empêche d'agir et d'interagir à bon escient. Ainsi, « *le fantasme du cybersexe* » (Breton, 2000, p. 122) se fait sentir expressément dans les actions humaines.

« Alexandre prit son ordinateur, se rendit sur un site pornographique et fit défiler sur l'écran les vidéos proposées : [...]. Il cliqua sur la première. Il se caressa en visionnant la vidéo : [...], Alexandre jouit. » (Ch. H. p. 90)

Dans le roman de Karine Tuil, ce sont les SMS, les courriers, les commentaires, les gazouillis ou les visites des blogs qui, tout en étant des activités coutumières, permettent aux personnages d'entrer en contact avec le monde. De plus, l'incorporation du substrat matériel numérique et de ses diverses applications dans la texture romanesque a influencé le récit tout particulièrement du point de vue de la forme et du contenu. Ainsi, la sociologie du roman attache un vif intérêt à « *la relation entre la forme romanesque elle-même et la structure du milieu social à l'intérieur duquel elle s'est développée, c'est-à-dire du roman comme genre littéraire et de la société individualiste moderne.* » (Goldmann, 1964, p. 35)

Pour la forme, l'écriture romanesque, où le numérique détermine tout, incite les acteurs à interagir avec l'intrigue ; ce qui développe les démarches de l'acte narratif qui s'anime par trois effets narratifs précis : « *la curiosité, la surprise et le suspense. La curiosité, [...], est le moteur de l'intrigue épistémique. Contrairement à la curiosité, qui peut être soutenue tout au long d'un récit, la surprise vient en courtes rafales, inspirée par certains événements* » (Baroni & Gunti, 2020, p. 365) favorisant l'enchaînement des démarches, comme c'est le cas dans les aventures policières dont l'intrigue se cantonne dans une contexture où se situent indices, implicites, présumés, rapports de force entre enquêteur, coupable et suspects. » (Reuter, 2017, p.54)

La directrice d'enquête au bureau des officiers de police Judiciaire s'adressant aussitôt à Alexandre :

« — *Regardez-vous des films, des magazines ou des sites à caractère pornographique ?*

— *Non.*

— *Le disque dur de votre ordinateur va parler...*

— *OK. Je vois des films pornos classiques, je veux dire, vous allez pas trouver des trucs bizarres genre un homme avec une chienne.* » (Ch. H. p. 171)

Il est donc vrai de dire que, par sa réalité virtuelle, le numérique devient un biais de fiction que Karine Tuil exploite comme référence à son récit en l'amalgamant dans une narration traditionnelle tout en ayant l'intention d'en renouveler les règles.

De la sorte, la nouvelle technologie numérique s'avère une modalité ou un intermédiaire plutôt qu'un thème ou un fond dans un déroulement des conjonctures qui informe, nous l'avons souligné plus haut, plutôt d'un roman policier plus ou moins classique « *incessant sur les moteurs essentiels du récit que sont la quête et le conflit [...]* » (Reuter, 2017, p.129), et où il s'agit d'un « *espace actionnel et relationnel qui annule presque la distance entre action et représentation de l'action, [...]* » (Paveau, 2017, p.171)

Maître Célérier s'enquérant d'un fait énigmatique auprès de Mila Wizman :

« - *Mademoiselle Wizman, avez-vous déjà été agressée sexuellement avant votre rencontre avec M. Farel ?*

— *Non.*

Il laissa s'écouler un silence.

— *Pourtant, sur votre compte Twitter, au lendemain de l'affaire Weinstein et du lancement du hashtag #BalanceTonPorc, on peut lire le tweet suivant : J'avais treize ans, j'étais en colo, malade, mon animateur est rentré dans ma chambre soi-disant pour prendre ma température et il a mis sa main dans ma culotte. #BalanceTonPorc. Vous souvenez-vous de ce tweet ?*

Elle s'effondra en larmes. » (Ch. H. pp. 238 / 239)

Pour le contenu, les applications numériques créent « *une constellation de rapprochements qui [le] recontextualisent* » (Baroni & Gunti, 2020, p. 329) tout en contribuant à produire de nouvelles pratiques sociales et révéler la façon dont se constituent les rapports entre les divers personnages du roman. Ainsi, dans *Les Choses humaines* se brosse un portrait de l'homme *ultracontemporain* qui est un grand chercheur des plaisirs physiques. Il a apparu une nouvelle source de liberté reposée sur des relations épistolaires des sentiments, des caprices ou des passades entre des partenaires qui ont une liaison intime virtuelle au lieu des rencontres directes.

Bénéficiant des ressources ultramodernes de l'intelligence artificielle, Alexandre Farel a fondé une *start-up* appelée " *Loving* " qui permet à ses utilisateurs d'entretenir des rapports amoureux avec des partenaires virtuels comme s'ils sont de vraies personnes. « *Cette application était destinée "aux personnes seules et à celles qui n'étaient pas à l'aise dans les rapports sociaux "* et offrait à ses utilisateurs la possibilité « *d'aimer et d'être aimé / sans risques ni dommages.* » (Ch. H. pp. 337-338)

En somme, l'idée que le numérique joue un rôle à double sens : agir sur les événements, et changer la vie des personnages, nous incite à expliquer aussitôt la façon dont le roman de Tuil reproduit les nouveaux aspects sociaux ayant pour origine la "révolution numérique".

III- Le numérique : une arme à double tranchant

Il est certain que les techniques numériques rendent d'immenses services à l'« *être informationnel* » (Breton, 2000, p. 68) en élargissant le cercle de ses connaissances. En d'autres termes, l'usage de nouvelles technologies est un moyen qui permet à l'Homme de se communiquer tout en décelant une sphère d'activités illimitées. ; ce qui sert à « *épargner à l'humanité les affres du nihilisme ou celles du tribalisme.* » (Balle, 2020, p. 114) C'est ainsi l'affaire de quelques instants que l'homme, par le biais d'un certain système d'application technologique, peut se mettre en contact avec

d'autres internautes ayant les mêmes passions et préoccupations depuis l'évènement tout lambda jusqu'aux grandes questions dans tout le globe terrestre.

Il est à mentionner que le webcam, le blog, Instagram et Facebook, en guise d'exemples, sont des formes indispensables de l'Internet surtout pour le processus de l'extériorisation de soi que Serge Tisseron appelle « *extimité* ». En voici le fondement :

« Si les gens veulent extérioriser certains éléments de leur vie, c'est pour mieux se les approprier en les intériorisant sur un autre mode grâce aux échanges qu'ils suscitent avec leurs proches. L'expression du soi intime [...] entre ainsi au service de la création d'une intimité plus riche. » (Tisseron 2001, p. 52, In Paveau, 2017, p.187))

De plus, la mise en expression de soi sur la Toile a cinq aspects : « *l'exposition pudique, l'exposition traditionnelle, l'impudeur corporelle, l'exhibitionnisme ludique et la provocation trash.* » (Lits & Desterberbecq, 2017, p. 208)

Certains internautes s'adonnent entièrement à *Facebook*, à *Twitter* et à *Instagram* au point qu'ils oublient de manger et de boire. Encore plus, ces plateformes, permettant de poster et de sauvegarder des matériaux numériques qui reconstituent leurs pratiques habituelles à l'égard de l'interaction avec l'entourage, ne cessent d'alimenter l'imaginaire romanesque avec tout ce qui est *hypermoderne*. Depuis lors, elles « *rendent caduques les formes [...] "archaïques" de communication, de médiation, de savoir, de loisir et, d'une façon générale, de contact avec les autres.* » (Breton, 2000, p. 9)

Remarquons que la pratique du numérique chez Alexandre Farel est devenue routinièrement une espèce d'activité journalière dans sa vie. « [II] prit son ordinateur, [...] et fit défiler sur l'écran les vidéos proposées [...]. Son téléphone vibra : [...]. Il ne répondit pas. Il prit une douche et, [...] écouta le message : [...]. Il répondit par SMS [...]. Puis il en envoya un autre, à Yasmina cette fois : [...]. Il vérifia son fil Twitter, [...] » (Ch. H. p. 90)

D'autre part, la Toile a considérablement métamorphosé le concept de la vie privée. Il s'agit d'un nouvel environnement dont émerge un individu nouveau avec de nouvelles pratiques universelles. Pour Philippe Breton, « *les sites Web sont comme des boutiques, des bureaux et des maisons ; les groupes de discussion et les communautés virtuelles... des places, des cafés, des salons, des regroupements par affinités, [...].* » (2000, p. 96)

Par ailleurs, le rythme rapide de la vie moderne et le travail ininterrompu ont brouillé la vie privée et l'activité professionnelle. « *La dichotomie lieu de travail/lieu de résidence appartient au passé [...].* » (Breton, 2000, p. 97) Les diverses occupations s'imbriquent de sorte à ne plus distinguer entre le travail et l'ambiance personnelle car « *les internautes voient l'internet comme un espace médian où les notions de privé et de public sont concomitantes, révisables et même croisées [...].* » (Paveau, 2017, p.172) Il en résulte un fouillis d'idées et de comportements entraînant des conséquences fâcheuses sur le plan affectif, familial et professionnel.

Il se peut, par exemple, que les mails et les SMS, les réseaux sociaux ; « *ces machines à broyer* » (Ch. H. p.148), ou plutôt ces « *chevaux de Troie qui auraient pénétré notre quotidien,* » (A. Casilli, 2010, p. 329), se lisent et se consultent pendant le travail, et les coups de fil personnels se passent dans l'entreprise. L'individu est sans cesse, par monts et par vaux, en ligne. Il s'agit d'une « *ontophanie* », *c'est-à-dire une manière de naître de nouveau dans les environnements connectés, [...].* » (Paveau, 2017, p.122)

« [Jean Farel] *sortit son téléphone portable pour lire ses SMS : Claire lui confirmait qu'elle serait présente à l'Élysée. — [...] — On trouvera un créneau à la rentrée, répliqua Farel, glacial, tout en écrivant un SMS à son fils : " N'oublie pas ma remise de déco à l'Élysée ce soir, 18 h. " [...]. Ma secrétaire te contactera.* » (Ch. H. 66)

De la même manière, dans son œuvre Tuil développe plus ouvertement la façon dont le numérique change la relation de

l'individu avec les autres. Certes, elle décrit la métamorphose des environnements intimes et sociaux tout en démontrant que le numérique *ultracontemporain* sait jeter l'individu dans l'inertie et la vacuité de l'existence. Il s'ensuit un individualisme paradoxal : « *plus l'individu est reconnu libre, plus il se montre dépendant psychologiquement de la connexion avec les autres.* » (Lits & Desterberbecq, 2017, p. 214)

Dans sa conception *hypermoderne*, « [cet] *individualisme ne consiste pas à se dégager des normes et conventions, mais bien à rechercher tous azimuts et de manière "obsessive" la communication, à travers les liens, les partages et la monstration continue de soi sur les écrans [...].* » (Lits & Desterberbecq, 2017, p. 215)

Voilà qu'en se présentant comme le plus cher confident à tous ceux qui aspirent ardemment à se protéger du réel affolant, le numérique est le responsable de certains actes rigoureux à l'heure de retrouvailles. « *La violence de la rencontre directe est trop forte pour ceux qui se sont accoutumés à la communication virtuelle permanente.* » (Breton, 2000, p. 100)

Tout au long de sa vie, Claire est tellement en proie à ses attitudes incompatibles avec sa profession et sa culture qu'elle, « *n'avait fait qu'agir en contradiction avec les valeurs qu'elle prétendait publiquement défendre. C'était ça, la violence : le mensonge – une représentation falsifiée de son existence.* » (Ch. H. p.250)

Du point de vue social, les personnages du roman se sont mis à se soustraire de plus en plus de leurs engagements sociaux. Il en découle un ensemble de valeurs à caractère cosmopolite et d'un égoïsme dont « *s'est développée la catégorie de la biographie individuelle qui est devenue l'élément constitutif du roman où elle a pris cependant la forme de l'individu problématique, [...].* » (Goldmann, 1964, p. 49) Bien qu'elle octroie de nouvelles opportunités de s'exprimer, « [...] *la substitution d'un espace physique par un empyrée immatériel fait d'octets* » (A. Casilli, 2010,

p. 327), pousse les utilisateurs de l'Internet à se retirer dans un isolement total. Régis Bigot en explique les inconvénients par un tour tout aussi distinct :

« En effet, les personnes [...] qui disposent d'un tissu social et familial dense – mais qui, en même temps, ont une activité relationnelle digitale limitée se sentent beaucoup moins souvent seuls ou malheureux que les technophiles férus de médias sociaux. » (2014, pp. 11-12)

Ainsi, les liens entre les membres de la famille s'avèrent de plus en plus démantelés et les valeurs humaines sont nettement remises en cause. Une fois défait, le couple se détourne de ses devoirs tout en se désintéressant absolument de ses enfants au bénéfice de son travail. L'enfant commence à imiter de nouveaux modes d'agir et s'approprie un nouvel autre point de vue que celui de ses parents. Il aura ainsi une nouvelle personnalité différente du milieu auquel il appartient. « Mais le prix de l'interactivité, du nouveau collectivisme [...] est [...], le renoncement majeur à la rencontre, à la présence physique, à l'échange d'une parole incarnée. » (Breton, 2000, p. 74)

Le plus surprenant c'est que ce changement se produit plutôt chez la jeune génération. Baptisée « *génération net* », celle-ci dispose, depuis de sa tendre enfance, davantage d'adresse et de savoir-faire avec tout un matériel numérique qu'elle utilise d'arrache-pied. « [Alexandre] se connectait à son ordinateur : il avançait son retour pour San Francisco, [...], ses parents ne se souciaient pas de lui, Yasmina le fuyait, [...]. Il envoya un SMS à ses parents pour leur annoncer : il écourtait son voyage, il était convoqué à « un entretien important chez Google. » (Ch. H. p.133)

Les internautes ont alors à se correspondre dans une étendue sociale autonome de tout repère géographique. Là, la Toile peut être un champ de confiance dans lequel les interactions impliquent de nouvelles amitiés permettant de créer des relations fondées particulièrement sur des intérêts communs véritables. De la sorte, « les plans d'un avenir virtuel, [...] où la présence des autres pèserait

moins lourd sur nos destins individuels, deviennent l'archétype de tous les messages sur le sujet. » (Breton, 2000, p. 23)

En conséquence, les pratiques du numérique ont engendré davantage de désillusions tout en faisant de l'individu un esclave de ses passions et de son humeur. Bien que « *l'interactivité [permette] la "continuité communicationnelle" et situe chaque acte [...] comme pris dans un entremêlement permanent où le collectif ne laisse plus aucun interstice à l'individu* » (Breton, 2000, p. 73), les jeunes gens, en intensifiant leur liaison avec le numérique, acquièrent de mauvaises mœurs telles que la recherche du plaisir, le goût de l'indépendance et la réflexion individuelle.

Bien plus, le harcèlement social illustre le comportement agressif occasionnant un sentiment d'effolement et de malaise à cause de la violence morale pour le seul but de démoraliser un autre individu par des pressions répétées. « *Les sites de haine, groupes ou pages dédiées au dénigrement d'un individu, sont des espaces organisés pour accueillir les énoncés de dénigrement, se présentant parfois comme des livres d'or / de l'attaque contre autrui.* » (Paveau, 2017, pp.89/90) Cette sorte de harcèlement est en train de s'effectuer par l'Internet ; le plus souvent par des commentaires malsonnants, des scènes de vidéo obscènes, des images truquées par des divers traitements informatiques (Photoshop), des messages de menace, etc...

Suite du procès de son fils, Claire Farel, l'essayiste reconnue par ses engagements féministes « *avait un sentiment de malaise et d'immense gâchis, de forfaiture intellectuelle, comme si sa pensée avait été transformée, réduite, anéantie sous la puissance d'un nouveau tyran – les réseaux sociaux et leur processus ravageur : l'indignation généralisée.* » (Ch. H. p.137) C'est ainsi que Jean Farel explique le sentiment de malveillance et de diffamation des internautes qui ont défavorablement jugé sa femme :

« *C'est vrai mais je vis très mal / l'agressivité sur les réseaux sociaux... tous ces anonymes qui se lâchent... ce lynchage public, je crois que je ne supporte plus toute cette violence.* » Il eut un rire

ironique : « Alors il ne fallait pas faire ce métier. » (Ch. H. pp.148-149)

D'un autre côté, le domaine du travail, lui aussi, est en train de subir de nouveaux agissements et la technologie numérique y anime une allure plus énergique. Le travail devient hybride en combinant des particularités de l'entreprise elle-même et de la vie *ultracontemporaine*, et il se montre tellement polyvalent qu'il peut servir à plusieurs activités hétéroclites. Notons, par exemple, que « [...] les employeurs avaient déjà commencé à repérer les entrepreneurs de demain via LinkedIn. » (Ch. H. 53)

Certes, l'auteure met en valeur l'économie numérique et les expériences des jeunes dans la technologie *ultramoderne*. Alexandre Farel a pu créer, par exemple, la *start-up* "Loving" :

« En quelques semaines, l'application avait été utilisée par des centaines de milliers d'utilisateurs américains et était sur le point d'être introduite sur le territoire européen. À vingt-six ans, Alexandre Farel devenait l'un des entrepreneurs français les plus performants [...]. » (Ch. H. p. 338)

De même, la communication technologique est à l'origine d'une nouvelle association entre le monde du travail et les milieux virtuels au détriment de l'existence corporelle de l'individu. « Alexandre avait affirmé que la voie royale, c'était développeur chez Google mais Rémi s'était énervé : Chez Airbnb, [...]. » (Ch. H. pp.132-133) Bien que la liaison avec le numérique porte préjudice aux rapports humains, Philippe Tassie la considère comme une véritable "efficacité" :

« Le travail nomade ou à distance – le télétravail –, est parfois synonyme d'efficacité, tout comme les réunions par vidéo ; il a montré son efficacité, [...], lors de la crise sanitaire de la Covid-19. Il peut s'accompagner aussi d'une perte d'humanité et de l'absence de communication non verbale. » (2021, p. 270)

Après avoir été congédiée du journal, Françoise « *avait un temps travaillé en free-lance, à la pige, [...], puis avait créé son propre blog [...] dont la rédaction quotidienne lui avait donné le sentiment d'exister, [...].* » (Ch. H. pp. 221-222)

En somme, le support numérique a aidé à revaloriser quelques apports concrets dans ce récit. La disposition fictive permet d'insérer des actes dans l'environnement social afin de créer une nouvelle ambiance dans un roman de puissance narrative. Karine Tuil a donc réussi à composer un récit d'épaisseur qui, pour des considérations esthétiques, empruntait à l'actualité le thème du numérique à travers la constatation des faits réels.

IV- L'esthétique virtuelle et l'interaction entre le numérique et l'imaginaire romanesque

Les Choses humaines est une œuvre de fiction structurée sur le plan du contenu par une forme esthétique soignée. Karine Tuil a recours à diverses techniques d'insertion qui cèdent à son récit un air hybride à l'instar de la société *hypermoderne* tout en donnant, comme résultat, le principe réel de l'hétérogénéité. Il est à noter que l'activité essentielle de l'esthétique est d'« *étudier l'objet esthétique dans sa spécificité [...]; dans sa totalité et de comprendre la forme et le contenu dans leur interrelation essentielle [...].* » (Bakhtine, 1978, p. 81)

En effet, la mosaïque narrative du roman de Tuil renferme le plus souvent des séquences habituellement brèves auxquelles l'auteure donne des formes de composition riches et variées afin de faciliter les transitions narratives du récit ; elle introduit, par exemple, des conversations familières, des messages SMS, des hashtags en français et anglais vraiment éparpillés mais qui donnent une vue panoramique d'une période actuelle très apparente sur la Toile.

Ainsi, le processus de la création romanesque renferme plusieurs médiateurs numériques considérés comme des vecteurs

composites par le biais desquels « *l'activité de l'auteur- créateur se spécialise, devient unilatérale, et par suite moins aisément séparable du contenu auquel elle a donné forme.* » (Bakhtine, 1978, p. 82)

Bien qu'elle ait une action proprement féministe, Claire Farel a reçu des dizaines de messages d'insultes sur Twitter après l'accusation de son fils Alexandre pour viol. En voici les réactions furieuses des internautes :

- « *Quand c'est des étrangers, tu ouvres ta grosse gueule mais quand c'est ton fils, tu t'écrases !*

- *Oh là là ! Elle est pas gênée, cette connasse ! Comment ose-t-elle encore exister ?*

- *Et votre violeur de fils que vous défendez coûte que coûte, on en pense quoi ? Grosse merde que vous êtes !*

- *Ouais, indignation à géométrie variable. Quand c'est des Arabes, c'est super grave mais quand c'est ton fils, y a plus personne. Elle est passée où la féministe? » (Ch. H. p.177)*

Mais, « *le médium numérique, et les CMS ⁽¹⁾ [...], incitent [...] à la fragmentation du discours, à la disposition sérielle de notules, aux échanges constants avec communautés [...].»* (Bonnet, 2017, p. 170) Ainsi, des événements romanesques se relatent en fragments ou en mini-formats dont le contenu est certes minimal, mais il permet à la fiction de se procurer les éléments nécessaires au fonctionnement et à la progression. Il s'agit par exemple des récits morcelés en des gazouillis ou des commentaires.

Citons à titre d'exemple Jean Farel qui se connectait à son compte Twitter pour lire les réactions du public après sa décoration.

⁽¹⁾ « CMS est l'acronyme de content management system, pour « système de gestion de contenu ». Il s'agit d'un logiciel permettant de créer et gérer de A et Z l'apparence et le contenu d'un site web. » <https://www.medialibs.com/cms/definition-cms/> (Consulté le 30-4-2022)

Il lui est arrivé peu de messages de félicitations et beaucoup d'autres de moquerie et d'injures :

« [...] *Bravo ! Laquais du Président ! Félicitations pour cette distinction ! Journaloux servile, aux bottes du pouvoir ! Vous le méritez, vous êtes formidable. Ordure, t'as dû en sucer des bites pour obtenir ton susucre.* » (Ch. H. pp. 111/112)

Des statuts ou des discussions contenant des abréviations : en se connectant à son compte Twitter pour vérifier les messages, Alexandre a constaté que Yasmina « *venait de publier un lien vers un article de presse. Il lui écrivit un nouveau message : « Réponds, stp ! Je sais que tu es dispo, tu viens de poster deux tweets !* » (Ch. H. p. 90)

Remarquons que la manière dont le récit est construit fait preuve d'un langage numérique et médiatique d'une finalité immanente au sentiment du beau. En plus du lexique du virtuel, la forme hétérogène que symbolise le roman de Tuil reflète « [...], *toute valeur d'usage sur un mode dégradé [...] dans une société où tout effort pour s'orienter directement vers la valeur d'usage ne saurait engendrer que des individus eux aussi dégradés, [...]*. » (Goldmann, 1964, p. 39) De la sorte, l'auteure fragmente l'action tout en y amalgamant des morceaux de courriels de manière à peindre la vie immodérée et disloquée dans la société virtuelle.

Dès lors, le morcèlement s'avère une technique à effet esthétique à partir de l'alliance que Karine Tuil entretient entre le bilan des dispositifs numériques et l'étoffe narrative ; ce qui explique l'évolution du genre romanesque en quête perpétuelle non pas seulement de la variété et de la synchronisation, mais aussi de l'harmonie et de l'unité. Ainsi pour Laurant Loty, l'intermittence concrétise le réseau d'idées. « *L'écriture fragmentaire est finalement l'instrument de la constitution progressive d'une unité, à la fois psychique, temporelle et romanesque.* » (2015 p. 123)

Les SMS par exemple dépassent les dialogues classiques et traditionnels. Les personnages y expriment leurs bonheurs, leurs

espérances et leurs défiances ; ce qui les fait enfoncer au tumulte du monde contemporain. Quoique minimale, surtout à l'égard la textualité à aspect numérique, l'écriture de Tuil s'énonce en des termes adéquats et un vocabulaire exceptionnellement exubérant. Victimes de la solitude, les personnages ne cessent de varier leurs expressions suivant l'occurrence et les rôles sociaux.

À travers son compte au Twitter, Jean Farel a posté une de ses récentes photos avec le ministre de l'Intérieur en écrivant :

« Hier @grandoral, meilleure performance avec près de 5 millions de téléspectateurs et 22,9 % de part de marché. #fierté #merciauxéquipes » (Ch. H. p. 125)

Cela étant, *« l'ensemble des signes passeurs [...] définit le textiel comme une réalité complexe située à la croisée du texte, de la technique et de la pratique ; [...] »* (Paveau, 2017, p.137)

Chez Karine Tuil, la narration au mode d'action numérique agit sur la fiction elle-même en en ranimant la progression, le rythme et l'effet. Grâce à ses effets esthétiques, l'écriture romanesque constitue l'une des étapes importantes de l'historisation du processus numérique ; ce qui est vraiment l'un des traits caractéristiques de la contemporanéité littéraire.

En outre, l'esthétique virtuelle dans le récit de Tuil donne ainsi lieu à l'interactivité qui fait naître le dialogue *homme-machine* tout en créant une certaine socialisation progressive des techniques. Le tout engendre un état d'entente entre l'écriture numérique d'une part et les pratiques conversationnelles romanesques de l'autre part.

« L'exemple du « mobtexte », terme proposé par Laurence Allard pour nommer le texte écrit avec/sur/dans son mobile en marchant est emblématique de cette textualisation du social [...] » (Paveau, 2017, p.147)

« [Jean Farel] s'immobilisa un instant, en pleine rue, posta une photo de lui prise au cours de sa remise de décoration sur son compte Twitter avec ces mots : Émotion ce soir en recevant des mains du

Président les insignes de grand officier de la Légion d'horreur. Vive la République !» (Ch. H. p. 107)

La nouveauté du déploiement numérique est certes d'avoir réveillé la narration traditionnelle en faveur de l'imaginaire romanesque. La Toile et ses activités multimédias ont frayé la voie à l'insertion de divers passages d'un nouveau mode d'expression contemporain dans le fictionnel déclenchant des « *guerres de messages incendiaires.* » (Paveau, 2017, p. 95) Ainsi, l'alternance entre le textuel imaginaire et celui numérique constitue bien la particularité du nouveau support du virtuel et son influence sur la fiction romanesque.

« [Claire] *reçut des insultes sur Twitter. Elle bloqua leurs auteurs. Des journalistes avaient retranscrit toute l'audience sur les réseaux sociaux. Elle lut les phrases de son fils, hors contexte, diffusées entre deux tweets sans aucun lien entre eux, et elle eut envie de quitter le Palais de Justice.* » (Ch. H. p. 261)

En conséquence, le récit de Tuil s'agence selon des stades narratifs finement repérés, et la péripétie s'agissant d'une énigme indéchiffrable se renouvelle subséquemment dans le déroulement de l'acte romanesque où le rythme de présentation repose en particulier sur les perturbations et les revirements des faits.

Enfin, si Karine Tuil a recours à une écriture avec suspense, son roman est d'une grande richesse pour sa quête de la contemporanéité des relations familiales, amicales et sociales. Médiatisées par l'Internet, celles-ci révèlent clairement les aspects essentiels de la vie réelle (Cf., Loty, 2015 p. 135) à l'aide des données numériques en interactivité ininterrompue avec l'imaginaire romanesque. Pour ce faire, la configuration narrative ne cesse de s'amalgamer avec le réel *ultracontemporain* grâce aux applications de la technologie virtuelle reproduites par un lexique abondant en terminologies numériques très actuelles dans des détails contemporains minutieux au profit de l'unité des actions dans l'ensemble romanesque.

CONCLUSION

En se jumelant avec le patrimoine numérique hypermoderne, *Les Choses humaines* se veut une œuvre romanesque hybride qui n'est nullement une simple intégration des systèmes informatiques, mais plutôt une toile de fond harmonieuse du réel *ultracontemporain*. Ainsi, les phénomènes technologiques et narratifs ont conclu un pacte tacite en vue de reproduire, en des termes pratiques et concrets, les occupations journalières des individus à l'intérieur même de l'aventure romanesque.

Ce faisant, le récit de Tuil est un carrefour de moult tournures narratives composites constituant les strates compactes d'une ère *hypercontemporaine* influente que l'imaginaire romanesque juge tellement fertile en événements et en inspiration qu'elle a pu remodeler la physionomie narrative de cette œuvre et en être la pierre angulaire. Ainsi, la pratique numérique universalise le spatiotemporel réel et virtuel de sorte qu'il devient symbolique avec de nouvelles caractéristiques esthétiques.

L'intégration du nouvel écart numérique au sein de l'ossature narrative a pu rajeunir le roman sur le plan de la forme et du contenu. De ce fait, la nouvelle ère numérique se présente dans la progression des événements comme une modalité qui trahit en premier lieu un genre de récit policier reposé tout particulièrement sur la binarité de la quête et du conflit. C'est là que le ressort numérique aide l'action narrative à engendrer un sentiment d'attente inquiète favorisant à la succession logique des épisodes et poussant les personnages à se mêler avec l'intrigue.

Du point de vue social, les techniques numériques démontrent comment se tissent les liens entre les personnages du roman tout en brossant bien une nouvelle figure de l'Homme contemporain ne cherchant qu'à satisfaire aussitôt ses appétits sensuels. L'épistolaire numérique est donc à l'origine d'un nouvel exutoire aux refoulés et aux complexés de trouver des compagnons pour des rapports confidentiels en ligne sans rencontre directe, ni engagement éthique. Le mode de vie est devenu d'un rythme aussi rapide qu'il a mêlé la

vie personnelle à la vie professionnelle. Par ailleurs, le numérique a engendré une certaine anomalie du comportement humain, il en découle l'individualité, la solitude, la violence et le harcèlement social.

Sur le plan esthétique, Karine Tuil a réussi, grâce au nouveau langage numérique, à manœuvrer les procédés d'emboîtement, de fragmentation et de minimalisme pour concéder à son œuvre un cachet narratif original. Beaucoup de péripéties se présentent, par exemple, en mini-formats ; ce qui traduit que la segmentation est d'une valeur esthétique qu'actualise la combinaison entre le développement numérique et l'agencement narratif.

Enfin, une belle symphonie d'hybridation des genres, d'authenticité des faits et de cohérence des morceaux domine le roman de Tuil. Le dialogue " *homme-machine* " élargit le cercle de l'interaction dont naissent, tous ensemble, les pratiques romanesques et les truchements communicationnels. Ainsi, c'est par le biais de la Toile et ses données virtuelles que Karine Tuil a frayé la voie à un nouveau mode d'expression romanesque d'une très haute performance littéraire ; ce qui lui a valu le mérite des prix et des honneurs.

BIBLIOGRAPHIE

I- Corpus de l'étude :

- KARINE, Tuile, (2019), *Les Choses humaines*, Paris, Gallimard.

II- Ouvrages critiques :

- 1- A. CASILLI Antonio, (2010), *Les liaisons numériques, Vers une nouvelle sociabilité ?* Paris, Seuil
- 2- BALLE, Francis, (2020), *Les médias*, PUF de France /Humensis
- 3- BLANCKEMAN Bruno, (2017) et alii, *Le roman français au tournant du XXIe siècle*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2004, mise en ligne, le 12 avril 2017
- 4- BONNET Gilles (2017), *Pour une poétique numérique, Littérature et Internet*, Paris, Hermann
- 5- BARONI Raphaël & GUNTI Claus (2020), *Introduction à l'étude des cultures numériques, la transition numérique des médias*, Paris, Armand Colin
- 6- BOULLIER Dominique (2016), *Sociologie du numérique*, Paris, Armand Colin
- 7- BRETON Philippe (2000), *Le culte de l'Internet. Une menace pour le lien social ?* Paris, La Découverte.
- 8- ID, (2020), *La parole manipulée*, Paris, La Découverte / Poche.
- 9- DOUEIHI Milad (2011), *Pour un humanisme numérique*, Paris, Seuil
- 10- GOLDENSTEIN Jean-Pierre (2007), *Lire le roman*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.
- 11- GOLDMANN Lucien, (1964), *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard.
- 12- LITS Marc & DESTERBERBECQ Joëlle (2017), *Du récit au récit médiatique*, 2^{ème} édition, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur

- 13- LOTY Laurent (2015), *Un roman du réseau de Véronique Taquin, Enjeux culturels d'une fiction réticulaire interprétée sur Mediapart*, Coll. Numérique et écriture littéraire, Paris, Hermann.
- 14- NEGROPONTE Nicholas (1995), *L'homme numérique*, Robert Laffont, Paris, 1995 In BRETON, Philippe (2000), *Le culte de l'Internet. Une menace pour le lien social ?* Paris, La Découverte.
- 15- REUTER Yves, (2017), *Le Roman policier*, 3^{ème} édition, Paris, Armand Colin
- 16- RULLIER-THEURET Françoise, (2009), *Approche du roman*, Paris, Hachette, coll. « Ancrages ».
- 17- TASSIE, Philippe (2021), *Les médias et leurs fonctions : du Paléolithique au numérique*, Caen, éd. Management & Société (EMS)
- 18- TISSERON Serge (2001), *L'intimité surexposée*, Paris, Ramsay, in PAVEAU Marie-Anne, (2017), *L'analyse du discours numérique, Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris, Hermann.
- 19- TOMA Cosmin, (2019), *Neutraliser l'absolu*, Paris, Hermann

III- Articles parus dans des périodiques

- 1- BIGOT Régis et alii (2014), « Veux-tu être mon ami ? L'évolution du lien social à l'heure numérique », In *CREDOC*, Décembre, No 312
- 2- CANDEL Etienne & GOMEZ-MEJIA Gustavo, « Écrire l'auteur : La pratique éditoriale comme construction socioculturelle de la littérarité des textes sur le Web. L'auteur en réseau, les réseaux de l'auteur, du livre à l'Internet », in *HALL*, juin 2010, Saint-Cloud, France. p. 49-72. Mis en Ligne le 8 février 2018 et consulté le premier mai 2022.
- 3- TARDY-JOUBERT Sophie, (2020/1), « Le Portrait », in *Revue Droit & Littérature*, (N° 4)

IV- Documents audio-visuels

- 1- DELORME Marie-Laure, *Affaire Harvey Weinstein, la grande enquête*, <https://www.lepoint.fr/livres/affaire-harvey-weinstein-la->

[grande-enquete-22-08-2020-2388576_37.php](#) (Publié le 22/08/2020), (Consulté le 15/01/2022)

2- "Les choses humaines", de Karine Tuil, roman de notre époque #Metoo, <https://www.youtube.com/watch?v=gGzGcHun8k8>

(Consulté le 15/01/2022)

3- "Les choses humaines" de Karine Tuil #metoo, l'envers du décor, <https://desmotsdeminuit.francetvinfo.fr/les-lectures-dalexandra-lemasson/les-choses-humaines-de-karine-tuil-metoo-lenvers-du-decor-%F0%9F%93%9A/>(Consulté le 15/01/2022)

4- « Les Choses humaines» d'Yvan Attal : pourquoi un tel ratage ? <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/cinema/les-choses-humaines-dyvan-attal-pourquoi-un-tel-ratage-30-11-2021-X7WCPHEHNZBZ7FY5WEFWENLSJQ.php> (Consulté le 28/04/2022)

5- MÉDIALIBS, <https://www.medialibs.com/cms/definition-cms/> (Consulté le 30-4-2022)

V-Dictionnaires :

1. DUPRIEZ Bernard (2003), *Gradus, Les procédés littéraires*, (Dictionnaire), éd. 10/18.
2. PAVEAU Marie-Anne, (2017), *L'analyse du discours numérique, Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris, Hermann.
3. REY Alain (1993) et alii, *Le Nouveau Petit Robert Dictionnaire, de la Langue Française*, Paris, Le Robert.